

Chroniques Ésotériques N°38

**NUIT
MYSTÉRIEUSE**

www.eBookEsoterique.com



**Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir ce fascicule.
Vous pouvez le distribuer librement à condition de ne rien
changer dans le document, de ne pas le vendre et de
mentionner www.ebookesoterique.com comme source.**





Il se dressa
épouvanté

IL SE DRESSA ÉPOUVANTÉ...

NOUVELLE DE L'ÉTRANGE

NUIT MYSTÉRIEUSE

Pierre COSTAR

«Je suis encore en train de me demander pourquoi j'ai eu l'idée singulière de venir m'enfermer ici, dans cette maison de campagne, d'où se dégage une effroyable atmosphère de tristesse, pour terminer ce travail que j'ai promis de donner dans quelques jours !

«Je sais bien pourtant qu'il m'est impossible de faire quelque chose de bon dans cette solitude accablante, qui me produit une sorte d'engourdissement mêlé d'angoisse. J'éprouve une impression de lassitude pénible et c'est en vain que j'essaye de me mettre sérieusement à travailler... J'en suis incapable...

«Demain matin, à la première heure, je rentrerai à Paris et j'achèverai ma tâche... Je ferai beaucoup mieux de tout envoyer promener maintenant et de chercher un livre quelconque qui m'aidera à passer cette soirée qui s'annonce mal. En effet, je me suis rarement senti aussi nerveux, aussi

bêtement impressionnable que ce soir. Si cette maison n'était pas aussi éloignée de tout moyen de communication, s'il ne fallait pas faire cinq ou six kilomètres à pied en pleine nuit pour gagner la gare, je crois que je serais déjà parti.

«Georgette m'avait bien dit que j'avais tort de venir seul ici... Elle me connaît bien et elle avait prévu ce qui m'arrive. Elle va triompher quand elle me verra revenir sans avoir écrit une seule page, alors que je lui avais affirmé que deux jours de solitude me suffiraient amplement pour en finir. Mais aussi, c'est un peu de sa faute si je suis parti ! Elle m'importune souvent d'une trop grande sollicitude, venant continuellement s'informer de ce que je fais et croyant utile de me donner des manifestations de tendresse qui, à ces moments-là, me paraissent singulièrement inopportunes.

«C'est alors que je m'en vais de chez moi, comme poussé par une force invincible et que je m'en vais chercher n'importe où et de n'importe quelle façon un endroit où je puisse échapper à ses attentions !

«Souvent je me reproche ces mouvements d'impatience et je m'efforce d'être moins irritable, moins agressif... Mais je suis bien obligé de constater que ma bonne volonté est vaine...

«Georgette doit certainement éprouver du chagrin de mes brusques sautes d'humeur. Elle a pourtant la force, ou l'habileté, de n'en rien laisser voir.

«En tout cas, il faut reconnaître qu'elle avait raison de vouloir me retenir, quand j'ai exprimé hier mon intention de venir passer deux jours dans cette maison. Elle me l'a déconseillé avec une vivacité et une insistance toutes particulières... qui n'ont fait d'ailleurs, je dois le reconnaître, qu'affirmer ma résolution... Oui, c'est assez bête, mais certains jours, il m'est totalement impossible de me défendre d'un esprit de contradiction aussi inutile que mal venu... Mais Georgette connaît bien ce travers de mon caractère et elle ne s'en froisse pas... Mais alors... Mais alors..., puisqu'elle n'ignore pas que j'ai cette faiblesse et que, d'autre part, elle est extrêmement fine, subtile et adroite, pourquoi, dans un cas comme celui-ci, me donne-t-elle précisément l'occasion de la contradiction ? En somme, si elle avait voulu que je m'absente, elle n'aurait pas agi autrement...

«Non, décidément, je suis stupide qu'est-ce que je vais encore chercher là ! Je trouve sans doute que je ne suis pas encore assez nerveux, assez mal disposé et je m'amuse à trouver d'autres prétextes de malaise et d'irritation. En vérité, c'est intelligent ! Ce n'est pas Georgette qui m'a suggéré l'idée de cette absence, c'est moi qui, spontanément, et sans que cette

décision ait été provoquée par aucune discussion, ai déclaré que je comptais partir. Alors ?

«Alors, je sais bien que lorsqu'on se trouve dans une disposition d'esprit aussi stupide que la mienne, l'on devrait aller se coucher, essayer de dormir, chercher par tous les moyens de tomber dans une inconscience qui vous procure une trêve, une accalmie...

«Oh ! Cette maison ! Quelles pénibles impressions me fait-elle éprouver ... Ces grandes pièces immenses, avec des trous d'ombre de tous côtés ! C'est d'une tristesse ! Et quand je pense qu'il n'est que neuf heures et demie du soir et que j'ai toute une longue nuit à passer ici ! Il me semble que je ne pourrai pas... Cette maison est pleine de craquements sinistres... À chaque instant, je me retourne avec effarement en m'imaginant qu'il y a quelqu'un derrière moi... Je vais aller me coucher dans la chambre rose... Elle est plus petite... C'est plus rassurant, une petite pièce !

«Je suis stupide... Il n'y a personne derrière moi... Personne ne serait assez idiot pour avoir fait comme moi, être venu s'enterrer ici, quand on a un appartement confortable là-bas, où l'on serait si bien ! J'espère que cette aventure me servira de leçon. Quand on ne peut pas travailler, il faut plutôt en accuser notre disposition naturelle et non point l'ambiance

qui, le plus souvent, n'est pas responsable de notre incapacité momentanée au travail. Ce prétexte est celui des impuissants et des paresseux

«Oh ! Et puis j'en ai assez de remuer mille et mille pensées toutes plus inutiles et plus vaines les unes que les autres ! Je n'ai qu'à me coucher et dormir. Peut-être que demain matin je serai moins impressionnable que ce soir ! Ce ne sera pas difficile !

.....

«Décidément, il n'y a rien à faire ! Je me sens aussi incapable de dormir que de travailler ! Eh bien, je suis frais ! Demain, je serai vanné et mon travail, que je voulais avancer sérieusement, ne pourra certainement pas être achevé...

«J'ai presque envie de me rhabiller et d'aller à la gare à pied... Voyons, c'est stupide ! En pleine nuit, maladroit comme je le suis d'une part pour m'orienter et, d'autre part, pour marcher dans l'obscurité ! Je risque de me perdre et d'être obligé d'attendre dans un coin qu'il fasse jour. Comme la température est plutôt froide, je serai en vérité bien avancé C'est de l'enfantillage ! Je n'ai qu'à rester étendu tranquillement et le sommeil finira bien par venir ! »

Louis Carbonnel en était là de ses réflexions et il aurait vraiment payé très cher pour être soudain transporté chez lui et pour ne point se trouver seul dans cette maison qui lui semblait lugubre et dans laquelle il avait l'impression que des embûches étaient dressées contre lui à chaque pas. Il n'était pas cependant d'un naturel peureux et bien des fois, en différentes circonstances, il avait passé la nuit seul dans cette maison. Chaque fois, il y avait fort bien dormi et il n'avait nullement été troublé par toutes les craintes superstitieuses, toutes les hantises qui l'envahissaient et qui le mettaient dans un état d'agitation incroyable.

À différentes reprises, il eut la velléité de se lever, de s'habiller et de partir malgré tout. Mais chaque fois le raisonnement et la logique l'en empêchaient.

Enfin, las de trembler au moindre craquement qui se produisait dans le bois des meubles, las d'écouter avec effarement tel ou tel bruit qui lui paraissait inquiétant, il s'arma de tout son courage pour aller chercher son chien qu'il avait laissé dans l'antichambre et il le fit venir auprès de lui. «Comme cela, se dit-il, je serai plus tranquille et j'arriverai peut-être à m'endormir.»

Et de fait, soit que la présence de l'animal le rassurât, soit que l'énervement et la fatigue aient eu raison de sa résistance

physique, il finit par tomber dans un sommeil lourd et profond...

Peut-être y avait-il une heure qu'il dormait, lorsque tout à coup il fut comme projeté violemment hors du sommeil dans lequel il était parvenu à se réfugier. Il se dressa sur son séant avec épouvante et tout en jetant des regards affolés autour de lui... Il alluma la bougie et crut voir, debout près de son lit, une forme blanche et imprécise... Il se leva comme halluciné et la regarda fixement sans oser s'en approcher....

Il était terrifié et pourtant il se disait qu'il devait être le jouet d'une hallucination, s'efforçant de se raisonner et de se calmer...

Mais tout à coup, il regarda le chien qui se trouvait à côté de lui et qui donnait tous les signes de l'épouvante la plus visible !

Les poils hérissés, les yeux injectés de sang, toute l'attitude sur la défensive, le chien regardait exactement dans la même direction que l'homme et n'osait pas plus que lui s'approcher de cette espèce de fantôme qui semblait à présent faire des signes d'appel...

Louis Carbonnel atteignait les limites extrêmes de l'épouvante. Il ne lui restait même plus la ressource de se dire

qu'il était le jouet d'une hallucination, puisque son chien était dans le même état que lui et voyait, à n'en pas douter, la même chose que lui ! Il se rendit compte que si l'angoisse dont il était la proie se prolongeait, il allait devenir fou...

Alors, dans une espèce de défense instinctive, dans un irrésistible désir d'évasion, il s'habilla avec une rapidité effarante, prit sa valise et sortit, suivi de son chien qui était à proprement parler aussi épouvanté, aussi impressionné que lui.

L'homme et l'animal fuyaient éperdument...

Sur cette route qu'il connaissait mal, en pleine nuit, Louis Carbonnel, le cœur plein d'une angoisse abominable, se dirigeait comme il pouvait et marchait droit devant lui, en tenant par la laisse son chien qui semblait s'éloigner de la maison sinistre avec la même hâte que lui-même...

Ce fut par un hasard que l'on ne peut qualifier autrement que de providentiel que, tout à coup Louis Carbonnel vit s'arrêter tout près de lui deux automobilistes, qui, une lanterne à la main, consultaient un poteau indicateur. Il les supplia de l'emmener à la gare prochaine et ils y consentirent.

Il était une heure du matin lorsque Louis Carbonnel arriva devant sa demeure. Il était un peu calmé par le trajet en auto

et en chemin de fer. Il avait d'ailleurs dormi dans le train avec un grand accablement.

Au moment d'ouvrir la porte de son appartement, il fut repris par une singulière appréhension et c'est en tremblant qu'il mit la clef dans la serrure. Il entra. Tout paraissait en ordre et l'aspect tranquille des lieux le rassura.

Il n'en fut pas de même de son chien qui, au contraire, donna les signes d'une grande inquiétude dès qu'il fut entré dans l'appartement. Il flairait dans tous les coins avec une sorte d'agitation fébrile et cette attitude étrange de l'animal ranima soudain les inquiétudes du jeune homme.

Il ne voulut pas cependant appeler sa femme, de crainte de la réveiller en sursaut et de l'effrayer. Il fit de la lumière dans la salle à manger, dans le salon, ainsi que dans la salle de bains, dont la porte communiquait avec la chambre à coucher.

Cette porte était fermée. Louis l'ouvrit avec précaution, pensant que la lumière provenant de la salle de bains et projetée dans la chambre suffirait à réveiller la dormeuse.

Il n'en fut rien. Dans la chambre, aucun mouvement se produisit. Une odeur bizarre seulement se dégageait.

Doucement, Louis appela :

- Georgette ! Georgette !

Nulle réponse ne lui parvint. Il entra alors dans la pièce, tourna le commutateur et fut terrorisé de voir sa femme couchée sur le lit, la tête renversée en arrière, un tampon de ouate sous le nez.

Il s'empessa vers elle, tandis que le chien, affolé, léchait le visage et les mains de sa maîtresse.

En lui faisant respirer des sels, en lui faisant des applications d'eau froide sur le visage, Louis Carbonnel parvint à ranimer Georgette qui sortit de son sommeil accablant avec un air d'hallucinée...

Peu à peu, elle retrouva le sentiment de la réalité, rassembla ses souvenirs et essaya de raconter ce qui s'était passé...

- J'étais venue me coucher de bonne heure et j'étais en train de lire dans mon lit... Soudain, j'entendis un bruit dans l'appartement et je m'en étonnai, sachant qu'à cette heure-là, Victoire, la bonne était toujours partie... Je prêtai l'oreille et soudain... oui, je me le rappelle maintenant... mes souvenirs se précisent... oui, j'ai été terrifiée en voyant entrer Victoire accompagnée de deux hommes. Tous les trois se sont précipités sur moi,

m'ont fait respirer du chloroforme... et... et puis, je ne sais plus rien... Je ne me souviens plus...

Les trois hommes
se sont précipités
sur moi



Louis voulut alors poser quelques questions à sa femme, l'aider à se souvenir; mais elle l'interrompit en disant :

- Non, je t'en prie, je t'en prie, ne dis rien... Laisse-moi me rappeler... Oui, je sais que je me suis endormie sous le chloroforme... C'est très curieux... J'ai naturellement perdu connaissance, probablement pendant assez longtemps, puisqu'il devait être à peine neuf heures et demie quand ces bandits se sont introduits dans l'appartement... Puis, à un moment donné, il m'a semblé que je quittais mon corps, que mon double sortait de moi-même... Oui, oui, ne ris pas... C'est une impression que j'ai déjà éprouvée... Tu sais bien que je t'avais raconté un jour une chose semblable et tu t'étais moqué de moi... Je t'avais expliqué qu'il m'avait semblé que je sortais de moi-même et que mon esprit, mon âme, mon moi psychique... je ne sais pas... je ne connais pas les termes scientifiques... il me semblait donc que je suis partie ailleurs... oui, ailleurs... Je voyais mon corps d'un peu plus haut... Eh bien ! cette fois-ci, il en fut de même, mais il me semble que cela dura beaucoup plus longtemps... J'ai vu mon corps au-dessous de moi-même et il me semble que je sais que j'ai voulu te prévenir, t'appeler à mon secours...

Georgette ferma les yeux, avec un air de contention douloureuse, comme si elle avait toutes les peines du monde à se souvenir...

Puis enfin elle reprit, tandis que son mari la contemplait, bouleversé :

Mais est-ce que tu ne t'étais pas couché de bonne heure, toi aussi ? Est-ce que tu n'avais pas occupé la chambre rose, au lieu de prendre la chambre dans laquelle nous couchons habituellement quand nous passons une nuit là-bas ? C'est curieux, j'ai l'impression de t'avoir vu, couché dans la chambre rose...

Louis Carbonnel écoutait sa femme, profondément impressionné, encore trop ému pour pouvoir préciser les diverses phases de cette nuit mystérieuse...



Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir ce fascicule. Vous pouvez le distribuer librement à condition de ne rien changer dans le document, de ne pas le vendre et de mentionner www.ebookesoterique.com comme source.

Cette chronique ésotérique vous a plu ?

Vous voulez avoir accès à toute la collection (57 numéros) gratuitement ?

Allez sur notre site www.eBookEsoterique.com
et cliquez :

Documentation -> Chroniques Esotériques

Notre **Encyclopédie Esotérique** vous apportera des réponses précieuses. Les articles, dossiers, cours, essais, monographies et le contenu de notre site apporteront des mises au point précieuses, parfois des points de vue révolutionnaires.

Allez sur notre site www.eBookEsoterique.com
et cliquez :

Documentation -> Encyclopédie Esotérique

Inscrivez-vous aussi à notre liste

«Newsletter/Bulletin-Info»

vous serez informé des nouveaux documents et publications.



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info



Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques
Ésotériques



Les Chroniques Ésotériques

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts
divinatoires - La réussite personnelle
Les secrets des peuples - Magnétisme, hypnose,
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.
Collection de 57 monographies.

L'Encyclopédie Ésotérique

vous apportera des réponses précieuses.
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront
des mises au point précieuses,
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur
www.ebookesoterique.com



Radiesthésie – Radionique & Ondes de Formes

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant
les amateurs et professionnels
de Radiesthésie et de Radionique sur
www.ebookesoterique.com**